

**Question parlementaire**

**Parlementaire vraag**

Numéro de la question : 55-2-001622

Parlementaire : HUGON Claire

Date de dépôt : 17/01/2023

Date fin de délai : 20/02/2023

**Titre : La prise en charge des femmes détenues victimes de violences sexuelles et/ou conjugales.**

Des études internationales ont mis en évidence que les femmes qui arrivent en prison ont souvent un passé empreint de violences sexuelles et/ou conjugales (UNODC et OMS, La santé des femmes en prison. Éliminer les disparités entre les sexes en matière de santé dans les prisons, 2009, p. 14, § 26), lesquelles ont également tendance à se perpétuer pendant la détention. Ces violences subies avant ou pendant l'incarcération laissent sur ces femmes des séquelles psychologiques qu'il est indispensable de prendre en charge.

Le Plan d'action national (PAN) de lutte contre les violences basées sur le genre que vous avez cosigné fait de la protection, de l'accompagnement et du soutien des victimes de violences basées sur le genre l'une de ses grandes priorités, et a pour but essentiel de veiller à ce que toutes les victimes de violences de genre basées en Belgique aient accès à l'aide et à la protection dont elles ont besoin.

Par conséquent, il est important que les femmes détenues reçoivent elles aussi un soutien psychologique et social suffisant et adapté.

1. Quelle prise en charge est prévue à l'arrivée en prison de ces femmes victimes de violences?
2. Quelles sont les mesures de soutien et de protection prises à l'égard de celles qui sont victimes de violences pendant leur incarcération?
3. L'accès aux établissements pénitentiaires des associations spécialisées dans l'accompagnement des femmes victimes de violences est-il garanti et facilité?



**Question n° 55-2-001622 de madame la députée Claire HUGON du 17/01/2023 au Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord.**

**Vraag nr. 55-2-001622 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Claire HUGON van 17/01/2023 aan de Vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee.**

1. En effet, un certain nombre de femmes détenues semblent avoir un passé où elles ont déjà été victimes de violences intrafamiliales et/ou sexuelles. Cela les rend plus vulnérables à une nouvelle victimisation, mais aussi, malheureusement, à la récidive, et ce tant pendant la détention que lors du retour dans la société. Par conséquent, elles doivent recevoir pendant la détention le soutien nécessaire de la part des services concernés de l'établissement pénitentiaire, plus précisément le service psychosocial (SPS) et le service médical, mais aussi de la part des services des communautés chargés de l'aide aux détenues dans les prisons. Dans le cadre tant de leur plan de détention que de leur plan de réinsertion, elles peuvent également travailler à leur développement personnel afin de devenir plus résilientes, plus fortes et de pouvoir éviter une nouvelle victimisation, ce qui, en soi, peut également mener à la récidive. Il faut également souligner que l'offre de formation en la matière relève des services que doivent organiser les entités fédérées dans les prisons. En outre, un accompagnement par des services compétents en matière de santé mentale est également requis.

2. Tout d'abord, le service médical et le SPS offrent un soutien et un accompagnement aux personnes détenues qui sont victimes de violences dans l'enceinte de la prison. Ils fournissent également une assistance dans le cadre du dépôt de plaintes à cet

1. Heel wat vrouwelijke gedetineerden blijken inderdaad een voorgeschiedenis te hebben waarbij zij zelf reeds slachtoffer werden van intrafamiliaal en/of seksueel geweld. Dit maakt hen kwetsbaarder voor nieuwe victimisatie maar helaas ook voor recidive, en dit zowel tijdens de detentie als bij hun terugkeer naar de maatschappij. Bijgevolg dienen zij tijdens de detentie de nodige ondersteuning te krijgen door de betrokken diensten van de penitentiaire inrichting, meer bepaald de psychosociale dienst (PSD) en de medische dienst, maar ook de diensten van de gemeenschappen die instaan voor de hulp- en dienstverlening in de gevangenissen. Als onderdeel van hun detentie- en reïntegratieplannen kunnen zij ook werken aan hun persoonlijke ontwikkeling om weerbaarder en sterker te worden en om te voorkomen dat zij opnieuw slachtoffer worden, wat op zich ook tot recidive kan leiden. Het aanbod aan training en opleiding ter zake valt onder de dienstverlening die de gefedereerde entiteiten in de gevangenissen moeten organiseren. Verder is ook begeleiding vanuit de geestelijke gezondheidszorg vereist.

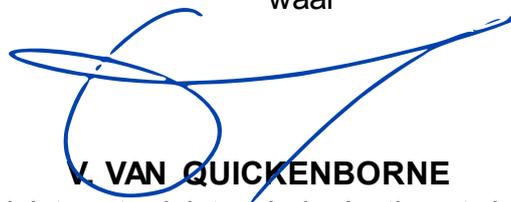
2. Vooreerst bieden de medische dienst en de PSD ondersteuning en begeleiding aan gedetineerden die binnen de muren van de gevangenis slachtoffer van geweld worden. Zij bieden ook bijstand bij het indienen van klachten ter zake en verwijzen waar nodig door naar de

égard et orientent les personnes détenues vers les services compétents en la matière quand cela est nécessaire. Ensuite, il convient de renvoyer aux procédures de sécurité et aux mesures qui doivent être respectées et qui sont appliquées au sein de la prison afin de garantir la sécurité de tous les détenus. Les procédures régissant le régime carcéral poursuivent cet objectif : un rôle important est réservé aux assistants de surveillance pénitentiaires, mais aussi aux (nouveaux) accompagnateurs de détention des détenus.

3. Les associations spécialisées dans l'accompagnement des femmes qui ont été victimes de violences peuvent en effet également avoir accès aux prisons pour y développer un parcours d'aide et d'accompagnement avec les femmes détenues appartenant au groupe cible. L'orientation et la prise de contact concrète s'effectuent toutefois par l'intermédiaire des entités fédérées car ce sont elles qui sont compétentes en matière d'aide et qui peuvent se concerter avec le service psychosocial et la direction de la prison à cet égard. Elles exercent aussi une fonction d'orientation active en la matière.

desbetreffend bevoegde diensten. Daarnaast dient te worden verwezen naar de veiligheidsprocedures en maatregelen die in de gevangenis moeten worden nageleefd en worden gehandhaafd, om de veiligheid van alle gedetineerden te waarborgen. De procedures die het regime in de gevangenis regelen, zijn daarop gericht, waarbij een belangrijke rol is weggelegd voor de penitentiaire bewakingsassistenten maar ook voor de (nieuwe) detentiebegeleiders voor de gedetineerden.

3. De verenigingen die gespecialiseerd zijn in de begeleiding van vrouwen die slachtoffer werden van geweldplegingen, kunnen inderdaad ook toegang krijgen tot de gevangenissen om er met gedetineerde vrouwen van de doelgroep een hulpverlenings- en begeleidingstraject uit te werken. Doorverwijzingen en concrete contacten verlopen echter via de gefedereerde entiteiten, aangezien zij verantwoordelijk zijn voor de hulpverlening en in dit verband overleg kunnen plegen met de psychosociale dienst en de directie van de gevangenis. Zij nemen ter zake ook zelf een actieve doorverwijzende functie waar



**V. VAN QUICKENBORNE**

Vice-Premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord  
Vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee

Bijlage(n)/annexe(s) : 0